

POÈMES POUR LA PAIX

Prix Tomi Ungerer : Max Feldman-Le-Meur, PCS11

Valse des âmes éreintées

Ô vestiges du temps jadis,
Ruines d'un monde guerrier,
Traces de désuets édifices,
Témoins de ce qui eut été
Relate les crimes passés
Vaines et injustes souffrances,
Coalescence imméritée,
A l'aube d'une ère en naissance.

Ô chaos, toi, ange funèbre,
Semant discordes et disgrâces,
Messager des sombres ténèbres,
Cède à la lumière ta place,
Qu'enfin débute la préface,
D'un monde en pleine florescence,
Cicatrices vont et s'effacent,
A l'aube d'une ère en naissance.

Viens donc, Ô pacificatrice,
Réconciliant âmes troublées,
Et augurant d'heureux auspices,
Garante de félicité,
Bannit la triste destinée,
D'une paix est la quintessence,
Rayonnante vitalité,
A l'aube d'une ère en naissance.

Monseigneur, daignez accepter,
Un règne emprunt de bienveillance,
Assure ainsi l'âme apaisée,
Vivant de la paix en substance.

Somnia pacis

I

Locus terribilis, monde déchu,
Tes entrailles ainsi mises à nu,
Rougissent parmi moultes rivières,
Où y déferlent les flots écarlates,
Abreuvant la terre ayant trop souffert,
Si souillée de nos actions scélérates,
Que se mirent en ces lieux les Enfers.

II

Ô souveraine de l'airain pourpré,
Attrayante, par là nous fit damnés,
Exacerbant velléités guerrières,
Va, relançant les sanglantes croisades,
Sans cesse profane les sanctuaires,
Noircit nos âmes et le monde dégrade,
Implorons la paix de sauver notre ère.

III

Décadente, vile et obscure engeance,
Magistrate de chaos et dissonance,
Céleste, fédératrice entité,
Sénatrice d'harmonie eet quiétude,
Incarnation de la périlclité,
Allégorie de la béatitude,
L'Exécrable et le Bon s'en voient mêlés.

IV

Timide, une pâle lueur s'élève,
Balbutiante clarté encor si brève,
Insuffle en nous un vent de renouveau,
Prémices d'un âge de communion,
Cropit, croît, lueur devient espoir bientôt,
Ô espoir, augure de réunion,
Mature ! Qu'advienne la paix tantôt.

V

Bâtisseuse, matrice de bonté,
Unifiant les peuples déchirés,
Réconciliation des ethnies éparses,
Fondement d'une société prospère,
Ô divine paix, délivre ta grâce,
Répands donc tes bienfaits sur cette terre,
Que cessent enfin folies et disgrâces.

VI

Rupture, vicieux cycle ainsi brisé,
Sociétés, des vains conflits libérées,
Ô douce paix empreinte de vertu,
Guide cette humanité vacillante,
Qu'elle ne cède au facile et l'impromptu,
Qu'elle t'affirme céans en constante,
Te pérennisant, toi, paix tant voulue !

- I- Monde en ruine
- II- Allégorie de la guerre
- III- Antithèse paix/guerre
- IV- Lueur d'espoir
- V- Eloge de la paix
- VI- Triomphe de la paix

Prix **Bernard Benson** : Valérian Kempf, MPSI2

Ballade de l'espoir qu'en la paix un quidam eut malgré tout

Dès lors que j'entendis ce cri,
Je fis un trait sur le passé.
Grande bataille pour la vie,
Infinie vengeance effacée.
Il eût fallu, immaculée
Qu'à cet instant tu apparusses,
Toi, ineffable destinée,
Paix divine, clair angélus.

Ô dissonance, atroce bruit,
Dans un soupir tu m'as brisé.
Ô douleur, insolent esprit,
Cesseras-tu de me blesser ?
Malgré moi, âme, ma pensée,
Je me replie tel un cactus,
Perdant ainsi ma liberté,
Paix divine, clair angélus.

Dans ce monde d'où je m'enfuis,
L'humain lutte pour surnager.
Ici la paix n'est qu'utopie,
Il nous faudrait recommencer.
Âmes perdues, âmes égarées,
Unissons-nous, agissons plus.
Bientôt viendra ton temps rêvé,
Paix divine, clair angélus.

Prince, soyez persuadé
Que j'userai de toute astuce
Afin que puisse prospérer
Une paix neuve sans hiatus.

Mention Spéciale du Jury : Adélie Varin, 1e B

Là où les étoiles ne passent plus

Là où les étoiles ne passent plus,
Celle que tu vois danser le soir
Sous la nuit noire près du trottoir

Derrière l'arbre, regarde l'ombre
Que vois-tu dans le ciel sombre ?
Lève la tête, n'entends-tu pas
Ce silence lourd qui reste bas ?

Plus un bruit sale, plus une étoile
Est-ce un sourire ou ton ennui
Que je vois se noyer sous la pluie ?
Est-ce un bonjour, un au-revoir
Que j'aperçois dans ce trou noir ?
Nous étions cinq, nous sommes deux
Et si nous y regardons mieux
Nous les voyons, les belles étoiles

Filantes me disait ma mère
Fuyantes je tombais à terre
Aimantes, elles nous dévisagent
Voyantes, les causes des naufrages

Les constellations sont semblables aux tragiques pensées
Criantes, elles nous empêchent d'avancer,
Restons sur nos gardes, pour ne pas arracher
La Vue qui nous entraîne, la beauté du vent
Qui ne ferait qu'assouvir les plus horribles tourments

Tu as vu autrefois une étoile face à toi
En t'effleurant les cils d'une manière vile
Elle t'a rendu aveugle des massacres invisibles

Là où les étoiles ne passent plus,
Enfin la paix, la vie, l'abus
Là où elles laissent une filée
Les étoiles partent voyager

Mais si la nuit arrive trop vite,
Il n'y aura plus aucune fuite
Là où les étoiles ne passent plus
Deviendra un lieu révolu

COURIR

Prix Jean Echenoz : Adélie Varin, 1e B

Ce matin,
Les oiseaux chantent sur mon toit

Leur regard noir se pose sur moi
Le Retard toque enfin à ma porte
Ce n'est plus l'heure, il faut que je sorte
L'air frais d'hiver recouvre mon allure
Je descends ma rue sans aucune engelure
Ne glisse pas, tombe et c'est fini
Mes jambes seules sont responsables de ma vie

Sans trébucher j'arrive enfin au but,
Bien essouffée le match fut une lutte
Mais à présent une longue matinée
M'amènera à une vie lassée

Le soleil n'est plus, et n'a jamais été,
Des torrents déchaînés dissimulent nos traits
Es-tu envieuse ou mal, tu devras me le dire
Tu t'effaces aussi vite qu'un vague souvenir
Je te vois tu me fuis je t'admire tu rayannes
Dans cette mer criante
Tu éclabousses la sente
Mais où vas-tu ainsi je voudrais le savoir
Plus tu fuis plus tu ris,
Ce n'est qu'un au-revoir

C'est en rentrant ce soir
Que je perds la mémoire
Je sors je claque la porte
Je ne me sens plus morte
Mais la morne impression d'être submergée
Me donne envie soudain de tout dévaler.

Pour oublier la peur
Pour reconstruire mon cœur
Pour masquer la douleur
Et faire revivre les fleurs
Je t'en prie écoute-moi,
Tu risques de tomber.

Pourquoi rêver quand on peut agir
Pourquoi pleurer quand on peut partir
Mais si fuir est une solution,
Alors courir guide notre raison